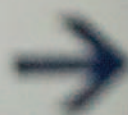


Béatrice Idiard-Chamois

étage



Consultation
Mère-Enfant
Gynécologie
Obstétrique

Service Médical
d'Urgence

Service Social

Béatrice Idiard-Chamois est une pionnière. En 2006, cette sage-femme en fauteuil roulant crée la consultation "Handicap et parentalité" au sein du département Mère/enfant de l'Institut mutualiste Montsouris à Paris. Aujourd'hui, elle rêve de voir naître ces consultations sur tout le territoire.

“Vous ne travaillerez jamais comme sage-femme dans un grand hôpital !”

Qui soigne la vue n'en est pas pour autant visionnaire. La preuve. Malgré cette "prédiction" assénée par un grand "ponte" de l'ophtalmologie durant ses études, Béatrice Idiard-Chamois a réalisé son rêve : aider les femmes à devenir mères.

Sa façon de slalomer à vive allure avec son fauteuil roulant dans les couloirs de l'Institut mutualiste Montsouris (IMM) où elle travaille, respire la détermination. Trois téléphones dépassant des poches de sa blouse renseignent sur son sens du contact et sa volonté de transmettre. Médecins, sages-femmes et femmes handicapées de toute la France sollicitent beaucoup celle qui a créé la consultation "Handicap et parentalité" en 2006. Rieuse et volubile, Béatrice Idiard-Chamois, 48 ans, y reçoit des femmes handicapées (dont une forte majorité en situation de handicap moteur) pour la consultation anténatale, l'accouchement et son suivi.

DÉTERMINÉE

D'où est née l'idée de cette consultation ? « En 2003, après avoir participé au colloque "Vie de femme et handicap moteur -

Sexualité et maternité", organisé par la Mission handicap de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP), et constaté qu'il ne suscitait aucune réaction, aucun projet, je bouillais de colère. J'ai alors proposé au Dr Henri Cohen, mon chef de service, de créer la consultation "Handicap et parentalité". Il m'a soutenue à fond. »

Durant trois ans, Béatrice suit des formations (connaissance des différents handicaps, sexualité, parentalité...) et apprend la langue des signes.

Elle propose aujourd'hui une prise en charge globale aux femmes. « Durant la première consultation de deux heures, j'étudie tout : le handicap, les besoins de la future maman en matière de soins et de rééducation, sa situation administrative, ses appréhensions... » Lors de la grossesse, tout en restant en rela-

Consultation "Handicap et parentalité", mode d'emploi

> L'accompagnement comprend une consultation préconceptionnelle, un suivi complet de la grossesse, des cours de préparation à la naissance et une aide pour les démarches administratives.

> Le département Mère/enfant dispose de locaux et de matériel adaptés aux personnes en situation de handicap moteur (table de gynécologie électrique pour les transferts depuis le fauteuil, chambre adaptée) et visuel. Tél. : 06 98 02 42 73 - www.imm.fr

tion avec les patientes par mail, téléphone ou durant un déjeuner, elle les oriente vers un réseau de sages-femmes qui se déplacent à domicile pour assurer leur suivi. Un accompagnement adapté rarement proposé par les autres maternités, ce qui provoque parfois une forme de maltraitance. « Certes, la femme en situation de handicap est une personne comme une autre, mais elle a une singularité et des besoins spécifiques qu'il convient de prendre en compte. Pourtant, en voyant qu'elle n'arrive pas à grimper sur la table d'examen, certains gynécologues ne se préoccupent même pas de savoir comment elle se débrouillera le jour de l'accouchement. »

La force de Béatrice ? « Comprendre ce que vivent les femmes enceintes ou qui souhaitent le devenir », estiment ses collègues. Elle confirme : « Quand elles me posent des questions, mes réponses sont fluides. Je cherche toujours des solutions à leurs problèmes. »

COMBATTANTE

Le parcours de Béatrice a été chaotique. Elle naît avec une amblyopie sévère qui la pénalise dans sa scolarité jusqu'aux années collège et dans ses relations avec les autres, pas toujours tendres. À 15 ans, une première opération lui restitue une partie de la vision et « change sa vie ». Au même âge, elle apprend qu'elle souffre du syndrome de Marfan, une maladie génétique rare, qui provoquera, en 1999, son handicap moteur et une vie en fauteuil. Durant ses études de sage-femme, personne ou presque ne la ménage et elle subit une

... intervention cardiaque liée à sa maladie. Elle se bat pour finir ses études et avec le soutien d'un médecin du travail – « *une femme formidable* », elle décroche un poste à l'IMM.

Béatrice mène également un combat plus intime pour devenir maman. En 1993, Mathilde naît sans le gène du syndrome de Marfan, malgré les mises en garde du monde médical. « *“Votre enfant coûtera cher à l'assurance maladie”, ai-je entendu de la part d'une femme médecin* », se souvient-elle, encore émue.

Ce qui l'exaspère aujourd'hui ? Le manque de formation des médecins et du personnel soignant sur le handicap : « *Ils reçoivent seulement quelques heures de cours durant leurs études, souvent dispensées par des médecins à la retraite, parlant encore de la Cotorep !* »

Une méconnaissance du handicap qui, là encore, peut s'apparenter à de la maltraitance. « *J'ai reçu une femme ingénieur en fauteuil qui s'est vu proposer une ligature des trompes par le service de gynécologie d'un hôpital public parisien où elle se rendait pour un frottis !* »

Elle a également accueilli une femme enceinte de cinq mois qui, ne sentant pas bouger le fœtus,

Béatrice Idiard-Chamois en sept dates

1964 : Naissance à Paris.

1979 : Première intervention chirurgicale des yeux.

Diagnostic du syndrome de Marfan.

1988 : Opération à cœur ouvert.

1990 : Diplôme de sage-femme.

1993 : Naissance de sa fille.

2006 : Création de la consultation “Handicap et parentalité” à l'Institut mutualiste Montsouris de Paris (IMM).

2010 : Chevalier de l'ordre national du Mérite.

paniquait. La raison ? Une fracture de la moelle provoquant une insensibilité. Personne ne lui avait expliqué. Béatrice l'a orientée vers le service de traumatologie de l'Hôpital Raymond-Poincaré à Garches (Hauts-de-Seine).

EMPATHIQUE

La sage-femme assure également une vacation hebdomadaire au sein de l'équipe pluridisciplinaire et mixte (soignants valides et handicapés) du Service d'aide à la parentalité des personnes en situation de handicap (Sapph)⁽¹⁾, de l'Institut de puériculture et de périnatalogie de Paris, avec lequel l'IMM travaille main dans la main. Il accueille des femmes en situation de handicap – surtout visuel – du début de la grossesse jusqu'à l'accouchement, assure l'apprentissage des gestes de puériculture aux mamans et le suivi de l'enfant jusqu'à sept

ans. « *Béatrice a un sens de l'autre et une éthique rares chez les soignants, apprécie Édith Thoueille, la responsable. Tout en étant très pointue au niveau professionnel, elle fait preuve d'une empathie remarquable. Elle partage beaucoup avec les familles et les professionnels et travaille en réseau. Seul, on ne peut rien faire.* »

Le rêve de Béatrice ? « *Voir naître des consultations “Handicap et parentalité” sur tout le territoire.* » Ses projets ? La création d'une consultation de gynécologie au sein du département Mère/enfant qui propose ce suivi aux femmes handicapées tout au long de leur grossesse⁽²⁾. Cette passionnée de natation et de puzzle, « *un jeu qui canalise l'énergie* », désire aussi retourner au Togo où, avec Handicap international, elle a formé des monitrices sages-femmes de l'école de Lomé ; suivre des cours d'haptonomie et... se reposer de temps en temps. Mais enchaîne-t-elle aussitôt : « *Je suis tellement motivée que je n'arrive pas à déconnecter !* » ●

Un film pour “dire” la maternité

Le Groupe Pasteur Mutualité et la Mutuelle nationale des hospitaliers et des professionnels de la santé et du social (MNH) ont réalisé *Handicap et maternité. Un film pour le dire*. Objectif : sensibiliser les futurs parents, leur entourage, les professionnels de santé et le grand public. La bande-annonce est visible sur le blog *Faire Face* : taper “Groupe Pasteur Mutualité” dans le moteur de recherche.

Disponible gratuitement sur <http://www.gpm.fr> ou à demander à MNH-DASPP Laurence Benard - 45213 Montargis Cedex ou par fax au 02 38 90 78 36 ou encore par mail à secretariat-daspp@mnh.fr

Texte **Katia Rouf**
Photos **Sébastien Le Clézio**

(1) Contact au 01 40 44 39 05.

(2) Elle évalue le fonctionnement d'un tel service à 60 000 € par an et cherche des financements.

